

1943 : QUAND LA MAFIA S'INVITE DANS LE CONFLIT

ANDREA
DI STEFANO

MAURIZIO
BOLOGNA

SERGIO
VESPertino

MIRIAM
LEONE

Bienvenue en Sicile

film de PIF



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Synopsis

New York, 1943. Arturo rêve d'épouser la belle Flora, déjà promise à un chef de la mafia new-yorkaise. La seule façon d'obtenir sa main est de la demander directement à son père, resté en Sicile.

Arturo s'engage alors dans l'armée américaine. Il est loin d'imaginer que l'armée a scellé un pacte avec la mafia pour assurer le débarquement en Italie...

Sommaire

Piste pour animer un débat	P.4
Les thèmes possibles à aborder	P.7
Les notions et thèmes des programmes officiels.....	P.9
Pistes de lecture	P.10
Exploitation pédagogique, prolongement et approfondissement	P.13
Le contexte – repère historique	P.15
Le contexte – les personnages historique	P.16
Dialogues	P.17
Quelques lectures utiles	P.21
Comment faire venir le film près de chez vous	P.21





In Guerra Per Amore - Flora & Don Calò

Pistes pour Animer Un Ciné-Débat

➤ Préparer le débat

Quelques points généraux, que nous oublions trop souvent :

Un débat se prépare.

Préparer un film, c'est d'abord l'avoir **vu** en premier...

Avoir noté les **impressions** qui en étaient retirées,

Et les **questions** ou remarques que cela faisait monter ...

Ensuite avoir lu, ou regardé, des **interviews** du/des réalisateur(s)...

Si possible du/des scénariste(s), des acteurs.... Du/des producteur(s) [surtout pour les films américains, où la production intervient beaucoup dans la réalisation, mais pas seulement pour eux]

Ou de l'auteur de « l'histoire » qui peut être derrière le scénario... voire se renseigner sur « l'histoire vraie », s'il s'agit d'un film basé sur des faits réels.

Enfin, essayer de voir la « **construction** » du film, sa structure ; voir comment le réalisateur nous « conduit » dans son « exploration » Cependant, il peut être intéressant de ne pas dire vos remarques à ce propos, mais de faire faire cette analyse par les participants au débat, comme premier point de discussion : cela fait entrer de manière concrète dans le dialogue en développant l'esprit d'observation.

➤ Se préparer

Se souvenir, pour comprendre les participants au débat, que nous tirons tous d'une **même expérience** (ici la projection d'un film), des éléments assez **différents** suivant nos propres expériences, connaissances, centres d'intérêt. L'un ne verra qu'une chose, qui lui semblera essentielle, l'autre verra de nombreux petits points, ou une autre chose, qui lui paraîtra tout aussi essentielle !

Ce sont ces différences de point de vue qui permettront une confrontation, un dialogue, une présentation clarifiée, et donc un enrichissement réciproque.

Enfin, il n'y a pas de méthode unique pour entrer dans et faire vivre un débat (après la projection) : ne pas couper la parole, limiter les temps de parole (décider ce temps clairement et le dire), ... Parler lentement et distinctement ! Ne pas sortir du sujet traité.

➤ Avant la projection

Il peut être utile de dire quelques phrases de **présentation du film** avant sa projection, non pas pour le dévoiler, le « spoiler », mais pour dire sa genèse, les raisons de sa réalisation...

Pour cela l'interview du réalisateur est fondamentale : vous y puiserez une phrase ou deux qui vous semble, à vous, bien exposer le projet. Cela permettra au spectateur d'être plus en éveil. Cette phrase, qui peut être en contradiction avec ce qui est attendu, va rendre le public plus intéressé, se posant la question : « Mais alors, à quoi faut-il être attentif ? »

Ou quelques phrases du scénariste, d'un acteur, d'un producteur... D'un critique de cinéma...

En dernier lieu **présenter la personne** qui animera le débat, et préciser que c'est cette personne qui guidera les choses, et qu'il est demandé de ne pas intervenir tant que cela n'a pas été indiqué par cette personne. Il est clair que l'animateur du débat, que ce soit vous ou un autre, doit s'être préparé. Il doit accepter de n'être qu'animateur du débat et non pas participant au débat, sauf exceptions bien précisées...

➤ **Après la projection**

A la fin du film, laisser un temps de « **digestion** ». Ce temps peut être celui du générique, que vous laissez défiler... En tous cas un temps où personne n'intervient. Vous aurez intérêt à le redire, pour que personne ne prenne la parole. Ces quelques minutes silencieuse (sauf musique du film) permettront de réaliser ce qui vient d'être vécu – car un bon film est expérience de vie, et pas seulement un apport de connaissances, ni même seulement une découverte artistique –

Quand le générique est terminé, remettre la lumière, et préciser (ou repréciser) les conditions du débat :

- On s'arrête à telle heure.
- Chacun a ... minutes de parole au début du débat pour présenter ce qu'il/elle a ressenti et compris comme essentiel ou marquant. 1 à 2 minutes de parole par personne, guère plus, suivant le nombre de participants ; et l'animateur doit être **strict** pour être juste ; il doit annoncer clairement : « *Moi, animateur, je serai attentif à laisser parler chacun ; et donc moi, et moi seul, je peux vous couper la parole si vous êtes trop long ou si vous sortez du sujet traité.* »
- Les débatteurs ne coupent jamais la parole à un autre.
- L'animateur pourra apporter des éléments pour enrichir ou clarifier le débat.

➤ **Question du premier tour de table**

Qu'avez-vous **ressenti ou compris** d'important **pour vous** ?

Quel est le personnage dont vous vous êtes senti(e) le/la plus proche ?

Une fois le premier tour de table fait, on essaiera de tout rassembler en quelques points... et on proposera de choisir les/les thèmes du débat dans ces points.

On peut établir avant la projection, en travail préparatoire, **une liste, forcément incomplète, des thèmes présents dans le film** et que l'on pourrait aborder : les énumérer peut aussi aider les intelligences à mieux percevoir l'intérêt du film, sa profondeur... On choisira alors dans cette liste... Le dialogue sur le choix du thème est déjà un débat, et n'est pas inutile. Il faut simplement que ce débat apporte alors quelque chose aux participants : ce peut-être justement de savoir « qu'est ce qui est vraiment important pour nous/pour moi dans ce film ? » Il s'agit d'une autre manière de faire un premier tour de table, si celui-ci n'a pas, ou a mal abouti. Un tour de table 1bis en quelque sorte.

Ensuite, si le débat démarre mal, ou s'essouffle trop vite, il peut être utile de proposer de chercher **ensemble** à découvrir la structure du film. C'est quelque chose de très concret qui peut ouvrir les intelligences et les bouches, et faire entrer dans le dialogue. C'est pour cela

qu'il est important d'avoir fait ce travail avant la projection, même de manière rapide et imprécise.

Cela peut aussi être utilisé en premier choix de type de débat

➤ **Question du deuxième tour de table**

Sera donc sur l'un des sujets/thèmes choisis... en étant bien conscients que l'on ne pourra pas tout dire : Le sujet choisi est-il bien présenté dans le film ? Y a-t-il des aspects non présentés ? Dans les aspects présentés, y a-t-il schématisation excessive, caricature ? Ou, au contraire, un traitement mesuré, nuancé ? Cela nous aide-t-il à mieux réfléchir ce thème, ou est-ce que nous nous sentons un peu manipulés, ou en insuffisance grave ?

D'autre part : est-ce que, dans ce que les autres débatteurs ont apporté, quelque chose me fait réfléchir ? Me fait évoluer sur mes positions ?

➤ **Autre possibilité :**

Suivre le film dans son déroulement

On peut distinguer des parties dans un film, mais toujours comme on distingue la tête du reste du corps : une distinction n'est pas une séparation ! On peut se servir de ce principe pour animer un **débat « chronologique »**. Les évocations des étapes servent alors à mettre en avant tel ou tel thème qui pourrait être abordé, même rapidement. Cette méthode de travail à l'avantage de moins limiter les sujets, et donc d'intéresser chacun à tel ou tel moment. Son inconvénient est qu'elle peut être mangeuse de temps.

1. Qui/que voyons-nous au début ? dans quelles circonstances ? Quelles sont les motivations ?
2. Qu'est ce qui engage le changement, ou au contraire le non-changement ?
3. Comment évoluent les personnages et pourquoi ? Repérer les étapes, leurs façons de penser successives, leurs choix...
4. A la fin, où en sont-ils arrivés ? Ont-ils modifié leur façon de voir la vie, leur vie...
5. Et nous ? Modifions-nous notre façon de voir la vie, nos vies ?

Il faudra enfin savoir terminer le débat.

Il y aura intérêt à arrêter les discussions un peu avant la fin du temps prévu pour demander à chacun une phrase de conclusion... Puis s'essayer à une sorte, sinon de synthèse, du moins de compte-rendu.

LES THÈMES POSSIBLES À ABORDER POUR VOUS AIDER ET PROPOSER DES PISTES DE DÉBATS

Bienvenue en Sicile nous emmène dans un voyage tout à la fois romancé et romantique, mais également ancré dans l'histoire. C'est donc à ce double titre que nous pourrons présenter à nos élèves cette œuvre qui sort en salle en France après avoir obtenu en Italie un grand succès aussi bien auprès de la critique que du public : trois nominations aux Nastri d'argento et un David de Donatello.

Après « La mafia tue seulement en été », *Pierfrancesco Diliberto*, auteur et acteur palermitain, revient sur ce thème en situant cette fois le récit dans un passé récent jamais évoqué au cinéma et trop souvent ignoré par le grand public même en Italie : le débarquement des troupes Alliées en Sicile organisé en collaboration avec la mafia.

Si le ton du film est volontairement léger, mêlant humour et romantisme, les références historiques sont sérieusement documentées. Cela nous permettra de développer en classe une analyse basée sur plusieurs axes différents.

- Premièrement le pouvoir du **langage comique**, car si l'écriture comico-dramatique du film est un des premiers éléments de son succès et de sa lisibilité, le film est aussi une perle dans le genre qui vaut la peine d'être étudié en soi.
- Ensuite le récit se présente dès le début, comme **l'aventure humaine** d'un personnage.

Arturo jeune naïf, rêvant de concrétiser son rêve d'amour impossible, acquiert peu à peu une conscience citoyenne qui le poussera à prendre position. C'est une œuvre engagée qui propose l'implication citoyenne comme un espoir d'avenir pour la société.

- Enfin l'étude **des faits historiques** permettra d'analyser les choix stratégiques du commandement américain et leurs conséquences.

Sans nier l'importance de la libération opérée par les Alliés, Pierfrancesco Diliberto met en cause les modalités choisies pour y parvenir et montre très pédagogiquement les retombées que ces choix ont eu sur les équilibres sociaux et politiques non seulement en Sicile mais dans tout le pays.

Le film présente un univers humain varié allant des troupes américaines aux habitants d'un village sicilien en 1943, des militaires plus ou moins gradés aux enfants du terroir. Il pourra donc être proposé à un large public allant des classes de Collège aux Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles. Touchant des thèmes différents et présentant un univers cosmopolite où plusieurs langues vivantes s'entremêlent, l'œuvre pourra également être un support

d'étude pour plusieurs matières comme l'Histoire, le Français, l'Anglais et bien sûr l'Italien et se prêter également, bien sûr, à un travail pluridisciplinaire au sein d'une même division.

C'est une œuvre très réussie qui permettra d'allier le plaisir à l'étude d'un sujet inédit à l'écran.

L'œuvre filmique : Italien – Sicilien – Anglais

Public conseillé : Collège 3^{ème} – Lycée 2^{de} – 1^{ère} – Terminale - Classes préparatoires aux Concours des ENS Lyon et Ulm



Flora & Arturo

Notions et thèmes des programmes officiels

Au Collège, le film pourra être proposé essentiellement aux élèves de 3ème dans le cadre de *la formation de la personne et du citoyen*¹, axe commun à toutes les disciplines, en suivant le parcours humain du protagoniste et sa prise de conscience citoyenne.

Au cycle 4, le film pourra être étudié par les enseignants de Français à partir des thèmes : *se chercher, se construire* ou *agir sur le monde* toujours en suivant l'évolution du personnage d'Arturo, mais aussi de l'enfant qui attend son père.

En Italien les professeurs, outre le travail sur la langue italienne et la sensibilisation aux variations dialectales, pourront baser l'analyse sur les thèmes *Langages* et *Rencontres avec d'autres cultures*.

Enfin le film sera exploitable également dans le cadre de la préparation de l'épreuve d'histoire des arts.

Au Lycée bien sûr, pour les classes d'Italien, le film illustre la notion de la classe de 2de : *l'art de vivre ensemble*, aussi bien pour le volet *mémoire* que pour les *visions d'avenir*. On peut en effet jouer à la fois sur l'acquisition de connaissances historiques que sur l'aspect engagé du film.

Pour le cycle terminal il pourra alimenter la réflexion des notions *lieux et formes du pouvoir* mais aussi de *l'idée de progrès* toujours pour les classes d'Italien. Mais il peut également s'adresser aux classes d'Anglais.

Plusieurs scènes sont tournées en langue anglaise et le film présente un pan de l'histoire des États Unis dans leurs relations avec l'Europe. Il pourra donc être étudié à plusieurs titres : Du point de vue de la notion *Espaces et échanges*, pour ce qui est de l'intégration des italiens émigrés aux USA.

Dans le cadre de la notion *lieux et formes du pouvoir*, les États Unis, en effet, aussi bien en tant que puissance influençant les équilibres du monde, qu'en tant que puissance libératrice, ont joué un rôle déterminant dans l'installation du pouvoir mafieux en Italie; ce qui a eu des

En cours d'Histoire les élèves de 1ère L/ES pourront étudier le rôle joué par les USA dans le cadre de *l'espoir de paix, la reconstruction d'un monde de paix*, en examinant le prix payé par l'Italie pour être libérée et pacifiée ainsi que les priorités choisies par les USA pour mettre en place le débarquement et l'occupation du territoire. Priorités qui souvent sont reproduites de nos jours selon la même logique dans d'autres pays, comme PIF l'affirme lui-même dans ses interviews.

En Classes Préparatoires enfin la IIe Guerre mondiale est au programme et ces révélations, issues d'une historiographie relativement récente, ne pourront qu'être un terrain de recherche et d'approfondissement passionnant pour ces étudiants

¹Les textes en italique sont tirés des programmes officiels de l'Éducation Nationale

Pistes de lecture

L'engagement citoyen et le récit d'initiation

De l'aveu de l'auteur lui-même le film pose le problème du positionnement du citoyen face à un choix individuel qui a des répercussions sur la société.

Le titre italien du film signifie : ***en guerre par amour***. C'est au cours d'une des premières scènes que ce titre prend tout son sens. Là où se confrontent les raisons de l'engagement dans l'armée d'Arturo, parti par amour de sa belle et du lieutenant Catelli, parti par amour pour son pays, auquel, en tant que fils d'immigrés, il doit l'espoir d'un avenir meilleur. Ce sera grâce à l'amitié née entre eux, à l'exemple du lieutenant Catelli qu'Arturo arrivera à acquérir sa conscience citoyenne.

Du point de vue narratif c'est donc un récit d'initiation. Les vicissitudes traversées permettent à Arturo de dépasser sa vision étriquée du monde pour se positionner en tant que citoyen responsable.

Par ailleurs le jeune Sebastiano, rôle enfantin émouvant, permettra aux collégiens de s'identifier et de mieux rentrer dans l'histoire. L'enfant qui chantonne sans cesse la chanson que son père lui a apprise, découvre, grâce encore au lieutenant Catelli qu'elle est porteuse d'un message d'espoir et d'engagement, car on peut changer les choses, et même avec un petit geste, « même toi, tu peux le faire », disent les paroles de la chanson.

La force du comique

Une caractéristique puissante du film est la force du comique mis au service du récit dramatique. Comme dans *La Vita è bella* de Roberto Benigni ou *Le Dictateur* de Charlie Chaplin, les éléments comiques viennent permettre d'ancrer avec force l'histoire dramatique qui se déroule en toile de fond, mais sur un plan réel.

Le comique permet de présenter un sujet grave, qu'il serait cependant difficile d'évoquer tel quel sans rebuter le spectateur. Si le drame présenté ici n'est pas aussi sanglant que dans les deux autres films proposés en comparaison, ses conséquences s'étalent sur un temps long, sur un territoire qui va bien au-delà de l'Italie et qui nous touchent encore de nos jours. Il ne s'agit pas d'un drame révolu, mais d'un fléau qui nous poursuit encore dans notre présent, avec son cortège d'injustices, d'abus, de violences et de morts.

La comédie mise au service du devoir de mémoire et de la recherche de vérité historique est un langage cinématographique puissant qui mérite d'être connu et étudié par nos élèves.

Le comique est également servi par les jeux sur et avec les langues et les langages. On pourra observer le passage de l'anglais au sicilien dans le dialogue entre Don Tano et son fils. Dans leur conversation les deux langues se mêlent ce qui est souvent le cas dans le parler des immigrés, mais qui exprime ici également le malaise du boss tout puissant face à une affaire de cœur.

Encore plus intéressant, sur ce plan, est le dialogue de sourds entre le Lieutenant Catelli et le paysan sicilien niant avoir volé la vache. Ce dernier répond par la négative en relevant la tête et en produisant un son du bout des lèvres, dans un geste de déni typiquement sicilien que le Lieutenant ignore totalement : “Che mi dà un bacio ? Mi prende in giro ?”, croit-il le

Lieutenant, avant l'arrivée providentielle d'Arturo qui va décoder la réponse.

Le comique qui joue sur la double lecture d'un même geste, est magistralement utilisé dans une scène digne de *La vita è bella*, lorsque Arturo traduit pour le commandant américain le récit des deux pauvres estropiés siciliens, arrêtés pour avoir volé les bottes d'un soldat mort.

Tout est basé sur la gestuelle qui tour à tour exprime une chose dans les propos des deux accusés, et une autre dans l'interprétation qu'Arturo en fait pour le tribunal du commandement américain.

Mais le comique est au service d'une cause : la divulgation d'une page d'histoire.

L'histoire et l'Histoire

Afin de mieux saisir l'enjeu du film, il est indispensable de reconstituer historiquement le rôle joué par l'Italie au cours de la IIe guerre mondiale, notamment depuis que les nouveaux programmes ont banni l'histoire de l'Italie des cours d'Histoire.

Ce serait d'ailleurs profitable d'ajouter une introduction sur le traitement réservé à la mafia par le fascisme, en évoquant notamment le rôle joué par le Préfet Mori, afin de comprendre pourquoi tant de mafiosi, et pas des moindres, avaient émigré aux USA.

A ce sujet on pourra remarquer la scène où les soldats fascistes sont prêts à tirer pour défendre la ville, mais s'exécutent sans discuter face aux desiderata de Don Calò qui pourtant leur demande de se rendre sans même se défendre !

La manière toute sicilienne de vivre le fascisme est à elle seule une piste de lecture, bien que ce ne soit pas le propos principal du film.

Une ironie subtile anime les scènes de famille où le beau-père vénère Mussolini comme un saint. Ce qui ne l'empêchera pas de jeter sa statue par la fenêtre où elle restera pendue par les pieds exactement comme il advint du corps du Duce après son arrestation.

La concurrence amicale entre le vieux beau-père emportant la statue de Mussolini et Annina, la vieille voisine, emportant la statue de la Madone est un moment de vie quotidienne chargé de références civilisationnelles, qui mérite qu'on s'y attarde pour les expliquer et en jouir.

L'ouverture du film pourra attirer l'attention du professeur d'Anglais. Le Président Roosevelt apparaît en personne, annonçant la décision d'ouvrir un front en Europe du Sud, plus précisément dans la Sicile méridionale. Le discours se termine avec cette affirmation: «And it is here that the future of the world will be decided ; and it is our task to bring to the world prosperity, democracy and freedom.». Là encore l'ironie de PIF est grande.

Sur le mot “freedom” le décor change et apparaît une grille de prison qui coulisse, ensuite un gardien de prison nous emmènera dans la cellule de Lucky Luciano...

Le propos du film est posé. La liberté est emmenée par les Américains au prix d'une transaction avec la mafia, new-yorkaise d'abord, sicilienne ensuite.

Toute la suite de la conversation entre le militaire américain et Lucky Luciano est dans un anglais parfaitement intelligible par les élèves.

La critique de la compromission avec la mafia perle tout le récit, mais on pourra s'arrêter sur quelques scènes particulièrement chargées de sens. Au discours de Roosevelt qui, en ouverture, annonce la décision de débarquer en Sicile pour apporter au monde un « avenir » et la « démocratie », répond le discours du maire du village sicilien, nouvellement nommé, se présentant comme le garant de « l'avenir » et de la ...« démocratie ». On y retrouve les mêmes idéaux affichés, mais ce dernier personnage est en réalité un chef mafieux installé à ce poste par les Américains.

Entre ces deux scènes il y a un crescendo de choix de moins en moins respectueux d'une morale et d'une justice animées de vraies valeurs.

Après l'accord entre le commandement américain et Lucky Luciano, alors incarcéré à New York, une fois arrivés en Sicile, les Américains reçoivent des mains de Don Calò, alias Don Calogero Vizzini, boss ayant réellement existé, une liste « d'antifascistes fidèles aux américains ». L'existence de cette liste ne semble plus mise en cause par les historiens et la collaboration entre haut commandement américain et mafia locale est un fait avéré.

Par la suite le lieutenant Catelli se voit confier la tâche de libérer ces antifascistes présumés des prisons où ils avaient été incarcérés. On assiste donc au défilé de criminels de la pire espèce, tous condamnés pour des crimes de droit commun.

(Pour souligner l'absurdité de la justice pratiquée alors, PIF compare la libération de ces dangereux criminels avec l'incarcération des deux pauvres hères ayant volé une paire de bottes...)

Ces mêmes pseudo-antifascistes-criminels-mafiosi ainsi libérés, se verront par la suite confier d'importantes charges dans l'administration de la ville ; ce qui est une vérité historique documentée.

A partir de ce moment le film devient plus politique et ciblé autour des faits historiques que le réalisateur veut porter à la connaissance du public.

On pourra donc, avec les élèves évoquer ces scènes afin de reconstruire le propos de l'auteur et le comparer avec les documents historiques que le film lui-même cite. Cf en annexe le chapitre : *Autour du film : quelques lectures utiles.*

Le film montre très lisiblement, l'ascension de Don Calò au poste de maire du village ; mais c'est surtout à travers son discours à la population qu'est mis en évidence le tournant politique que cela a impliqué. Au lendemain de la IIe guerre, en effet, le Parti Communiste Italien était très largement suivi en Sicile, comme dans toute l'Italie. L'ascension politique de la mafia a donc permis de contraster les forces de gauche en modifiant durablement l'équilibre de l'échiquier italien. Quand on considère la position stratégique que ce pays occupe au sein de l'Europe du Sud et de la Méditerranée, on comprend l'enjeu que ce rééquilibrage a pu représenter dans un monde qui très rapidement s'est retrouvé divisé en deux blocs par la guerre froide.

Afin d'asseoir la portée documentaire du film, il se termine justement sur une citation du rapport Scotten.

Exploitation pédagogique, prolongements et approfondissements

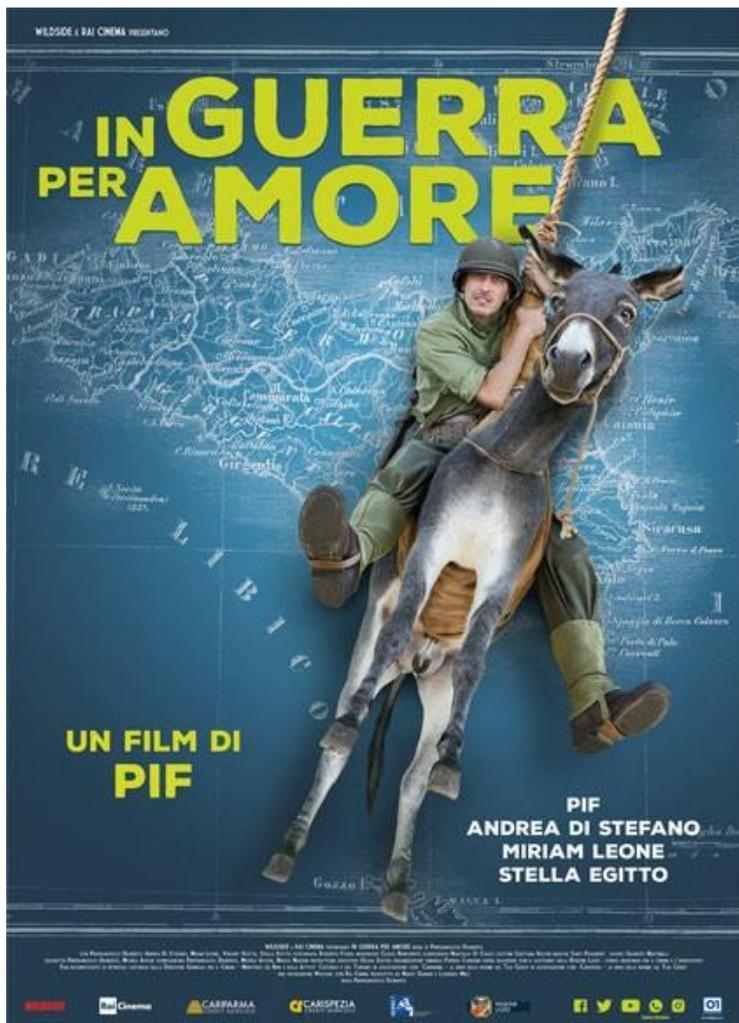
Expression orale / éducation à l'image

- Analyse comparée des affiches française et italienne, et comparaison des titres des deux versions.
- Description de l'image, de sa composition et du rapport qu'elle entretient avec le contenu du film.
- Choix des éléments mis en évidence par rapport au public visé et aux connaissances présumées.

L'affiche française joue sur certains clichés comme la Sicile, pays de mafia. Il s'agit d'un photomontage présentant plusieurs aspects du film. En gros plan le couple d'amoureux évoque le récit romantique, alors que sur le fond le village et le groupe de mafiosi situent le contexte. La voiture permet de reconnaître l'époque, le drapeau américain introduit la présence des forces alliées, même les statues de Mussolini et de la Madone sont présentes, comme repères historico-culturels. On s'adresse à un public qui a une image stéréotypée de la Sicile et on veut le conforter dans ses attentes. *Bienvenue en Sicile* fait presque penser à un slogan touristique, une façon chaleureuse d'accueillir le voyageur français qui va s'aventurer en terre de Sicile.

L'affiche italienne s'adresse à un public qui connaît la Sicile, ou croit la connaître. L'image en gros plan surprend le spectateur et lui propose une histoire qui sort des sentiers battus des histoires de mafia classiquement liées à cette région et à la représentation sanglante de la guerre. Le protagoniste est bien un soldat, mais à dos d'un âne volant ! La Sicile est évoquée sur le fond, avec une carte géographique au graphisme sobre, c'est un document censé redonner crédibilité au récit.

On s'attendra donc à voir un conte sur fond de vérité. Ce qui correspond en effet à la teneur du film. Le titre est lui aussi intrigant. Il fait référence au dialogue entre Arturo et le Lieutenant au cours duquel chacun expose les raisons pour lesquelles il s'est engagé. Cependant rien dans cette image n'identifie le soldat comme étant américain et il n'y a pas de représentation de l'objet de l'amour dont il est question ; le spectateur découvrira donc la signification à double sens du titre, seulement lorsqu'il aura choisi de le voir, ce qui constitue une agréable surprise.



➤ Compréhension écrite

Si on veut insister sur le côté féérique du récit, à partir de la chanson de l'âne qui vole, de l'affiche italienne et de la séquence du film on pourra proposer aux élèves de la classe d'italien la compréhension d'un texte littéraire (opportunément simplifié, le cas échéant). Gianni Rodari a en effet écrit un conte : *L'asino volante*. Le texte intégral peut facilement être trouvé sur le web ou dans l'édition Einaudi du *Libro degli errori* de Gianni Rodari, édition 2011, EAN: 9788879268806, toujours disponible.

➤ Travail en équipe : recherche et expression orale

Une recherche sur l'histoire de l'Italie pendant la II guerre mondiale pourra faire l'objet d'un travail collectif et d'une restitution orale, accompagnée ou non de panneaux illustratifs ou de présentation type power point.

Le contexte - repères historiques :

La IIe guerre mondiale en Italie

A l'époque l'Italie est une monarchie, mais le pouvoir est tenu par le *Duce*, Benito Mussolini qui a instauré le Fascisme. Mussolini arrivé au pouvoir en 1922 y restera jusqu'au 25 juillet 1943 avec le soutien du roi Victor Emmanuel III et du Grand Conseil du fascisme. Le 25 juillet 1943, après sa destitution, Mussolini est arrêté, puis rapidement il est libéré par les Allemands. Il fonde alors, au Nord de l'Italie, la République Sociale Italienne (R.S.I.), à Salò, sur les rives du lac de Garde.

L'Italie entre en guerre le 10 juin 1940 aux côtés des Allemands.

En juillet 1943 les Alliés organisent le débarquement en Sicile. Très vite le gouvernement italien entame secrètement les négociations pour demander l'armistice. Il sera signé début septembre 1943 et rendu officiel seulement le 8 du même mois.

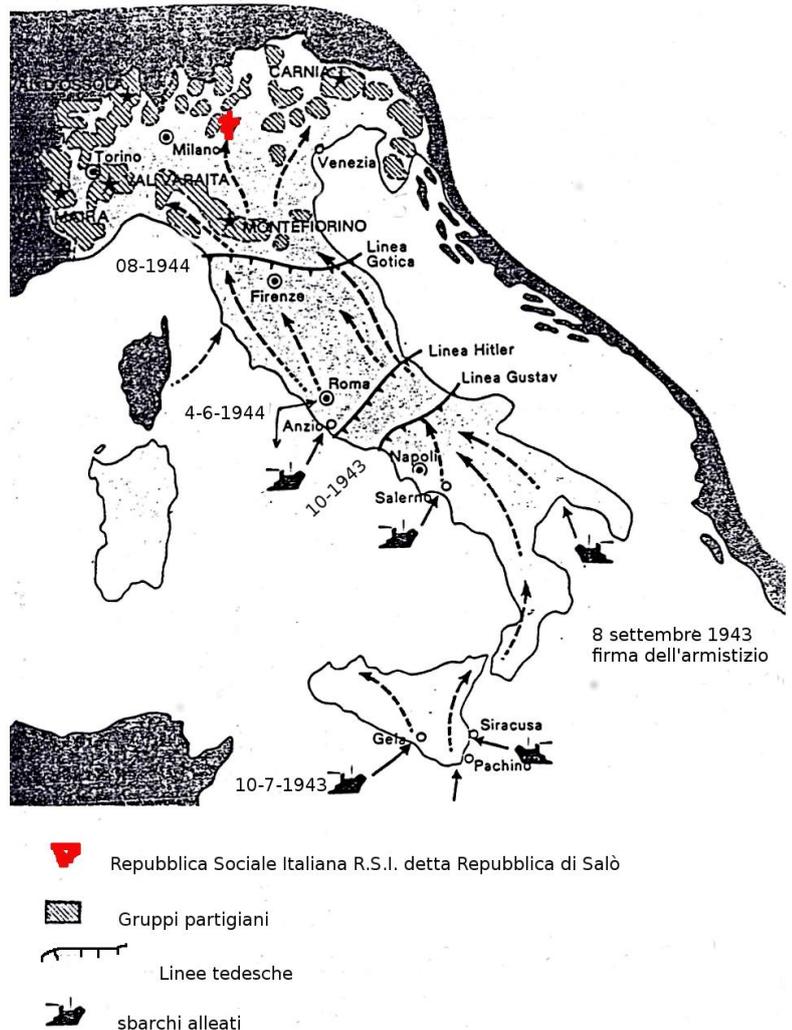
A partir de cette date l'Italie est partagée en deux.

La Sicile et bientôt tout le Sud, jusqu'à Naples, sont « libérés » par les forces Alliées. Le roi et le nouveau gouvernement s'installent en zone libre.

Le Nord et le centre, Rome comprise, sont occupés par les nazi-fascistes : forces d'occupation allemandes et fascistes qui ont reconstitué leur république à Salò.

Dans cette zone occupée la Résistance s'organise et commence ses actions de guérilla. Les nazis et les fascistes s'associent pour donner la chasse aux *Partisans*. La fin officielle de la guerre et la libération de tout le pays n'arrivera que le 25 avril 1945.

La liberazione d'Italia. 25 aprile 1945



Le contexte - les personnages historiques

Lucky Luciano

Né en Sicile en 1897 sous le nom de Salvatore Lucania, il émigra avec sa famille à New York en 1905 où il fut naturalisé américain sous le nom de Charles Luciano.

Très vite il travailla pour la Main noire, la mafia américaine, pour le boss Joe Masseria.

A partir de 1935, le nouveau procureur général E. Dewey déclara la guerre au gangstérisme en réussissant à l'arrêter en 1936.

En tant que chef du syndicat du crime il collabora avec le service de renseignements de la Marine afin d'offrir des informations sur le sabotage de certains navires dans le port de Manhattan. Il est probable qu'il ait collaboré ensuite pour favoriser l'organisation du débarquement et qu'il ait fourni une liste « d'amis des amis » à contacter en Sicile. E. Dewey lui-même le gracia en 1946 pour services rendus à la Marine.

Don Calogero Vizzini

Né à Villalba en 1877, dans la province de Caltanissetta. Considéré comme un *chef des chefs* par les historiens de la mafia.

En 1931 il fut condamné à résidence surveillée pour ses liens avec Cosa Nostra, la mafia sicilienne. Après le débarquement il fut nommé maire de Villalba par l'AMGOT, le gouvernant américain des territoires occupés.

Michele Sindona

Né en 1920 dans la province de Messine, il a été un banquier et délinquant notoire lié à Cosa Nostra et à la mafia américaine.

Financier très habile il s'est spécialisé dans l'export de capitaux vers les paradis fiscaux. Il a été impliqué dans le blanchiment d'argent sale et dans le trafic de stupéfiants.

Il mourut empoisonné en buvant un café au cyanure alors qu'il purgeait sa peine à perpétuité.

Démocratie Chrétienne

Fondé en mars 1943, la DC est le parti qui a gouverné de façon ininterrompue l'Italie de la 1ère République, depuis les premières élections, de 1946 à 1994, lorsqu'il se dissout après les scandales de *Mani pulite/Tangentopoli*. Grâce au système électoral alors en vigueur qui était proportionnel, la DC fut au pouvoir en formant des gouvernements de coalition avec les autres partis du centre-droit jusqu'en 1989 et avec le PSI entre 1989 et 1992.

Dans les années de la guerre froide il a constitué le principal rempart contre la peur du communisme. De nombreux membres de ce parti ont été inculpés de connivence avec et ou d'appartenance à la mafia à commencer par Giulio Andreotti qui a pourtant occupé sept fois le poste de premier ministre et qui a toujours réussi à échapper à la justice et Vito Ciancimino, maire de Palerme dans les années '70, condamné en dernière instance pour association mafieuse.

Dialogues

La canzone dell'asino che vola

SEBASTIANO Scusa?! La conosci la canzone dell'asino che vola?
ARTURO Eh.. Liutenant, scusate...sapete come sono i bambini...lo caccio!
PHILIP No, non lo cacciare, la conosco!
SEBASTIANO La conosce!
ARTURO La conoscete?
PHILIP Eh certo! E' la canzone preferita dei miei bambini.
SEBASTIANO Me la canti anche a me?
ARTURO Sta scherzando...lo caccio!
PHILIP No, no no...vuoi che te la canto?
L'asino vola nel cielo...per venire da te dolce ragazzo, per asciugare tutte le tue lacrime e tutte le tue paure, ora e' il momento di dormire e chiudere gli occhi...
Adesso c'e' la parte piu bella.
Puoi cambiare la direzione del vento...tuttodipende da te, piccolo ragazzo...Tu facevi di si con la testa ma sai cosa vuol dire questa canzone?
SEBASTIANO No.
PHILIP Vuol dire che alle volte le cose si possono cambiare, ma dipende solamente da te.

Arturo e il Tenente sono prigionieri del contadino che difende l'onore della figlia illibata

ARTURO E voi Liutenant?
TENENTE CATELLI Eh.. anch'io sono in guerra per amore
ARTURO Ah..
TENENTE CATELLI Ma non per una donna
ARTURO Liutenant vi fermo subito.. a me queste cose private non interessano..
TENENTE CATELLI Ma che cosa hai capito?/ Io sono in guerra per amore del mio paese the United State of America
ARTURO Ah scusatemi
TENENTE CATELLI Quando siamo partiti dall'Italia eravamo molto poveri.. non avevamo nulla.. e adesso stiamo bene/ io sono in debito con il mio paese
TENENTE CATELLI Maggiore!
MAG. MAHONEY Tenente Catelli
ARTURO Maggiore!

Arturo di ritorno dall'incontro con il padre di Flora, trova la lettera scritta dal Tenente

TENENTE CATELLI (st) (lettera) ” Signor Presidente, amo la divisa che porto e il nostro paese.. per questo non posso nasconderle la verità/ Come sapete la VII armata inviata in Sicilia con l’operazione Husky....//Da quando siamo in Sicilia, abbiamo favorito la rinascita della mafia.// Il governo alleato ha ordinato di liberare molti criminali.. dandogli posizioni di responsabilità.. //Rischiamo di non lasciaredemocrazia e libertà.. ma un altro tipo di dittatura

SEBASTIANO Arturo.. Arturo (fiato) l’hanno ammazzato
MAG.MAHONEY (st) Li voglio trovare.. se, necessario rivolta la città. Interroga tutti!/
Raddoppiamo la sorveglianza
SOLDATO AM.(st) Sissignore
DON CALOGERO Maggiore.. maggiore.. maggiore Maone..ho un’informazione importante.. i miei ragazzi qui.. sono stati testimoni dell’accaduto/ a...sparare furono dei soldati tedeschi
MAG.MAHONEY (st) Raccogliete le loro deposizioni
SOLDATO AM.(st) Sissignore
DON CALOGERO Adesso dobbiamo reagire con forza maggiore...eh..? Ce l’abbiamo a fare pagare.. a ‘sti cornuti di nazisti.. perché pure se era un semplice soldato io mi.. io mi.. mi.. mi.. mi..
(fiato)
ARTURO Quello che aveva scritto Philip nella sua lettera.. stava accadendo in tutta la Sicilia/ A Mussumeri venne dato il controllo degli affari civili e militari a Giuseppe Gencorusso, potente boss mafioso della zona/ A Villalba divenne sindaco il boss Calogero Vizzini, famoso per aver traghettato il paese dal movimento indipendentista siciliano, dove qualcuno sognava di far diventare la Sicilia uno stato americano...
CALOGERO GENC. Amonenni..
ARTURO Ad un partito appena nato.. su cui si riponeva tanta fiducia.. e che in Sicilia, trovò in galantuomini come lui, dei fedelissimi e validi alleati per difendere l’Italia dal pericolo comunista.. insieme avrebbero cambiato la storia e il destino dell’intero paese.. portandofinalmente la tanto agognata democrazia
SICILIANO A (acc) Tre anni che l’aspetto..(ind)
ARTURO Ma gli americani, sostenitori del merito, permisero anche a una nuova classe dirigente di farsi avanti.. a Palermo, un giovane Vito Ciancimino, futuro sindaco mafioso della città..
SICILIANO A Sicuro sei?
CIANCIMINO E’ sicuro, è sicuro
ARTURO Imparò in fretta la difficile arte della mediazione come collaboratore del colonnello Charles Poletti .
SICILIANO B Questo i soldi li moltiplica.. (acc ind)
ARTURO A Patti, il futuro banchiere di Cosa Nostra, grazie agli alleati, cominciò pian, piano a farsi un nome
SICILIANO B Ti presento.. il signor Michele Sindona
MICHELE SINDONA A sua completa disposizione
ARTURO E dall’altra parte dell’oceano.. Luky Luciano...era circondato da continue testimonianze d’affetto.. lo sbarco in Sicilia.. era stato il miglior affare della sua vita

Il discorso d'insediamento del nuovo sindaco di Crisafullo

DON CALOGERO

Cari crisafulliani.. è il vostro nuovo sindaco chevi parla
Oggi.. cari amici è una giornata speciale, è una giornata felice...
perché, grazie all' amici americani, abbiamo ricevuto un
regalo, una cosa bellissima.. a Crisafullo.. è arrivata.. la
democrazia/ Ora.. chi è 'sta democrazia? Vo spiego.. 'a
democrazia.. è come quando nasce un picciriddu/ è una festa..
eh.. e.. perché è una festa? Perché 'sto picciriddu.. è il nostro
futuro.. e così anche la democrazia.. solo che 'sto picciriddu noi
ce lo dobbiamo curare.. eh..lo dobbiamo proteggere...eh.. lo
dobbiamo tenere per mano sennò se può fare male povero
innocente.. lo dobbiamo fare crescere al sole.. di questa nostra
bella terra...lontano dal freddo, dal gelo di certe terre buie dove
abita il diavolo, perché parlamone chiaro a noi 'sti russi, 'sti
comunisti, nunne piacionoed è per questo che l'americani.. si
fidano di noi/ ora.. io lo so che a qualcheduno questa storia non
ci piacerà.. perché.. dicono.. che noi non siamo gente per bene,
noi.. non siamo presentabili, noi siamo un pericolo.. noi?.. un
pericolo?.. e allora vi domando a voi che vi conosco.. uno per
uno.. quando.. avevate bisogno di protezione.. da chi siete
andati.. da loro.. o da noi?.. quando avevate bisogno di un
lavoro.. da chi siete andati?.. da loro.. o da noi?.. quando avevate
bisogno di giustizia.. da chi siate andati?.. da noi.. siete venuti da
noi...noi.. che siamo sopravvissuti a tutto.. alle guerre, ai
governi, ai fascisti, ai nazisti e sopravviveremo anche ai
comunisti perché la verità è che in questo paese noi.. siamo la
democrazia

POPOLANI

(applaudono, br)

Quelques lectures utiles autour du film

- **Il rapporto Scotten : ALLEATI DI MAFIA DAL 1943... CONTRO L'ITALIA**

<https://sulatestagiannilannes.blogspot.fr/2013/05/usa-alleati-di-mafia-dal-1943-contro.html>

- **Operazione Husky in Sicilia e il "Rapporto Scotten" sulla Mafia**

<https://ecointernazionale.com/2016/11/30/operazione-husky-in-sicilia-e-il-rapporto-scotten-sulla-mafia/>

- **«1943: the Problem of mafia in Italy», Pif fa un film sul Rapporto Scotten**

https://corrieredelmezzogiorno.corriere.it/napoli/arte_e_cultura/16_ottobre_26/1943-the-problem-of-mafia-italy-pif-fa-film-rapporto-scotten-7b33b02e-9b5d-11e6-ba04-5ae420ab0744.shtml



Tournage - Arturo & Mimmo & Sarò

COMMENT FAIRE VENIR LE FILM PRÈS DE CHEZ VOUS ?

N'hésitez pas à organiser, au nom de votre établissement scolaire, une séance près de chez vous. Pour cela, c'est très simple :

- Ecrivez-nous à l'adresse communication@sajeprod.com en nous indiquant la date et l'heure souhaitée ainsi que le nom de la salle la plus proche de chez vous. Nous prendrons alors contact avec votre salle de cinéma préférée pour réserver cette séance pour vous.
- Le jour J, à l'issue de la projection du film, avec l'accord du directeur de la salle, vous pourrez proposer un rapide débat sur les questions suscitées par le film (ce dossier d'accompagnement vous sera utile à cet égard).

Nous remercions tous les partenaires qui apportent leur soutien à la diffusion de ce film :



Et nous remercions également **Donatella Mendolicchio** (*Professeur d'Italien, Auteur Traducteur*) pour son aide précieuse pour la réalisation de ce dossier pédagogique.



Arturo Giammaresi